

Le Canadien Illustré

RECUEIL DE LITTÉRATURE CHOISIE.

PREMIERE ANNEE.	Paraissant le JEUDI.	NUMERO 1.
ABONNEMENTS.	2 CENTS LE NUMERO.	ADMINISTRATION ET REDACTION: 32 RUE BONSECOURS MONTREAL.
Un an \$1.00 Six mois 50 Trois mois 25		

MONTREAL, 5 MAI 1881.



PHAROLD LE BOHEMIEN.

I

Dans les derniers jours du mois de mai 1783, une de ces troupes de bohémien qui comprenait sept ou huit familles et se montait, en comptant les femmes et les enfants, à une cinquantaine de personnes, était campée, entre Derval et Guéménéc-Penfaz, dans la lande de Conquereuil.

Située dans la Marche Bretonne, non loin des limites factices qui séparent maintenant le département de la Loire-Inférieure de celui d'Ille-et-Vilaine, cette lande, à peine entamée de nos jours par de timides essais de culture, occupe le sommet d'un plateau légèrement ondulé qu'on pouvait alors parcourir en tous sens, dans une longueur de plusieurs lieues, sans y découvrir ni une route tracée, ni une habitation.



Le camp des bohémien. (Page 2, col. 1.)

Aussi loin que la vue pouvait s'étendre, on n'apercevait qu'un immense tapis de bruyères courtes et maigres, irrégulièrement troué d'espaces où la terre apparaissait rousse et nue, comme si le feu y eût promené sa flamme dévorante.

due de cette vaste plaine où l'hiver, les vents sans contrainte déchaînaient leurs fureurs, tandis que l'été les rayons du soleil, tombant d'aplomb sur ce sol rocailleux ou durci qui les réfléchissait comme un miroir, transformaient l'atmosphère en une fournaise ardente.

Ça et là, au-dessus du feuillage sombre des bruyères où pointaient les calices roses et violets de quelques fleurs précoces, d'énormes touffes d'ajoncs balançaient au sommet de leurs tiges hérissées de piquants leurs quenouilles de boutons jaunes et odorants.

Partout déjà, sous le pied, la terre sonnait sèche et dure ou s'émiettait en fine poussière. Par endroits cependant quelques flaques d'une eau capissante se rencontraient, derniers vestiges des pluies de l'hiver amoncées dans un creux de terrain; ou bien, au pied d'un monticule, une source bouillonnait et s'en allait, mince filet d'eau, vers la rivière la plus prochaine, marquant sa trace d'un étroit ruban d'herbe verte et fraîche.

Pas un arbre, pas un buisson ne rompaient l'éten-